

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[EUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 239 En ung gouffre puant horrible

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 239 En ung gouffre puant horrible

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Doleances d'amours.

Incipit non modernisé En ung gouffre puant horrible

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 239

Foliotation X1r, X1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

C'est quant ie dois de surplus
La place ne peult estre ronde
Nuguet ronuient Venir le conte
Pour scauoir qu'on doit au seigneur
Lors quant on voit combien tout monte
Paier conuient au creditur

Ie le dis pour ce qu'assez dois
Et men debte sans rendre compte
Souuent ie compte par mes dois
Dont en moy prens Une grant honte
La mise recepte surmonte
Dont ce mest Vng trop grant malheur
Lors quant on voit combien tout monte
Paier conuient au creditur

Mal sur mal nest pas sante
Il ne fait si non toute encombre
Ja uoye non pas a grant plante
De pieces dor Vng certain nombre
Il les conuient tenir a l'umbre
Et emprunter pour mon honneur
Las quant on voit combien tout monte
Paier conuient au creditur

Prince

Dieu souverain qui tout surmonte
Pren s pitie de mon seruiteur
Quant on voit combien tout se monte
Paier conuient au creditur

Sensuyt la responce de la ballade en
reconfortant le creditur

O Entil esprit plaisant et magnifique
Qui ma transmis de ta grāt rethorique
Du iay congneu partie de ton sens
Dont maintenant de bon cuer ie maplique
De te donner telle quelle replique
Puis que de hait et ioyens me sens
Premierement de mercie mes cinq sens
Se ie diseroitz se i'empire ou amende
Qui de ceste heure sont ia passez au bac
Puis qua ce faire Doulentiers me consens
A toutes fautes de mes espritz absens
Pardonne moy soit daboc ou dabac

En ton escript et ballade autentique
Jay aperceu que tu es trop ethique

Par quelques debtes dōt beaucoup de mal prens
Et nas en toy comme tudis pratique
Pour en garder quen fin paraitique
Tu nen deuiegne dont fort ie te reprens
Mais mon amy si trop fort ientreprens
De declarer l'aduis que ie comprends
Ton doulx pardon ne soit mis a basac
De colliger le temps qui vient empiens
Et demprunter de tous costez aprens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Si quelque gueur or et argent te pplique
Du autre chose et fuisse Vne relique
Ala traper ie te supplie entens
Et sil en vient quittance politique
Du oblige de grant chaulde colique
A cela faire incontinent pretens
Et par ce point ainsi comme ientens
Tu gaudiras ioyusement le temps
Ayant tousiours or et argent afflac
Puis a la fin sans noises ne contens
Deullent ou non les biens ou mal contens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Prince ie dis deuant les assistens
Que qui emprunte aucuns biens existens
En esperant de bien emplir son sac
De gens qui sont ou despendre contens
Et a couteille quelque peu resistens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Doleances damours

A N Vng gouffre puant horrible
Du entre serpens Venimeuses
En Vne fournaise terrible
Soient mises les enuieuses
Langues maudictes enmyeuses
L'omble de mau p abhominables
A hanter trop plus perilleuses
Lent mille fois que tous les dyables

Fault il que pour Vne parole
Quon a raporte faulxement
Que madame me contrerolle
Et soy mis hors de son tolle
Sans auoir mespris nullement
Mais lauoit seruy loyaument
De cuer de corps toute saison
Pour en parler reallement

En cela na point de raison

Franche douceur de hault paraige
Dame de supernel couraige
L'onioincte avec honneur et los
Vostre supellatif langaige
Ma fait laisser mon cueur en gaige
Pour tourner ouyr Voz propos
Et me tenir de Voz supposés
Quoy qu'on en dueille marmouset
Ne iamaïs nauray bon repos
Qu'en tous lieux sil vient a propos
Ne soye prest de Vous baiser

Helas et faut il que pour dite
Vng petit mot sans mal penser
Qui faille en ce point mescondite
Le soulas ou mon cueur deduite
Esperoit pour son temps passer
Faut il mon amour compasser
Par Vne rigueur si haultaine
Qu'il me soit force trespasser
Et mourir pres de la fontaine

Vne m'amis en sa subiection
Par quel que attrait de consolation
Du ie pretens quoy quil tarde servir
Et nuyt et iour par telle intencion
Qu'en peu de temps pour resolucion
Samour entiere ie pourray desservir
J'ay entrepris doncques de poursuyvre
Mon entreprinse par si grant diligence
Pour mon soulas et plaisir assouir
Et de si pres la hanter et suyvre
Qu'en la parfin ien auray iouissance

Par Vng desir qui mon cueur pique
Mon Vouloir de tous poincts saplique
A servir amours et sa bende
Affin que guerdon autentique
Me soit rendu damour pudique
Tout ainsi que ie le demande
Et affin que si condescende
Le dieu cupido somme toute
Avant que plus long temps iattende
Je luy feray offrande grande
Sil faut qu'au harnoyz ie me boute

Entre Vous dames amoureuses
De beaulte tant solacieuses

Que lesprit des humains se pert
Pour dieu soyez nous gracieuses
Sans plus Vous tenir precieuses
Autrement Vostre faulte appert
Longnoissez le Vouloir des gens
Qui sont prestz prompts et diligens
De Vous honnourer sans cesser
Et ne leuez les indigens
De grace auoir car negligens
Ne seront de recompenser

Vng regart doeil nest pas grant chose
Vne parolle a bouche close
Vng deuiz a propos perdu
Vng moyen sans tepte ne glose
N'attraict que dun raport la glose
Dont maint franc cueur est esperdu

Donnez reconfort aux malades
Receuez rondeaux et ballades
Longnoissez le train qui nous maine
Vers Vous par douces ambassades
Et Vous monstrez damour si sades
Qu'on disse questes trop humaine

Raison a ce fait Vous enforte
Se contemplez la douleur forte
Et le desplaisir que portons
Et pourtant ouurez Vostre porte
Doite pouruen qu'on Vous apporte
Autrement pas ne lentendons

Ballade

DUne dame plaisante et belle
Que dieu au monde a procreé
La plus gracieuse pucelle
Qui fut onc de mere née
Ma pensee est toute ordonnée
Destre en secret ou en commun
Son seruant soir et matinee
Mais quil luy plaise en auoir Vng

Elle est de si noble faconde
Et de si gracieux maintien
Que ne sai he femme au monde
Qui soit de plus bel entretien
Pour mon honneur donc ie Veulx bien
Dire cecy deuant chacun
Que son seruiueur ie me tien